

SIEUR LECOQ
M. R. DU NOM

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 13 Juil'et 1886

AU COLLEGE D'OTTAWA

Une nouvelle cérémonie imposante a eu lieu hier après-midi à 5 heures dans la salle de lecture du Collège d'Ottawa.

Les membres du clergé réunis à l'occasion de l'ouverture de la Re-traite Ecclésiastique ont présenté à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel une magnifique Croix Archépiscopale de la valeur de \$550 accompagnée de l'adresse que nous publions ci-dessous, qui fut lue par le Rev Vicaire Général Routhier et à laquelle Sa Grandeur répondit en termes émus.

A Sa Grandeur Monseigneur Jos. T. Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,

Ainsi que vous en avez eu hier les marques solennelles, tout votre diocèse a tressailli de satisfaction et de joie à l'heureuse nouvelle que Notre Pontife glorieusement régnant, par un décret en date du huit juin avait érigé Ottawa en métropole, nous apprenant ainsi à bénir autant qu'à vénérer sa puissance suprême.

Vous le savez Monseigneur, si votre clergé et vos fidèles avaient pu suivre le mouvement de leur cœur, vous les auriez tous vus, à la première annonce et au premier moment, accourir, se presser autour de votre auguste personne, rendre avec vous Monseigneur leur actions de grâces à Dieu, à l'Eglise à son chef bien aimé, féliciter aussi le ville Capitale de cette dignité nouvelle et tout le diocèse de cet accroissement d'honneur et de pouvoir, et tout particulièrement présenter leur hommage le plus profond et le plus filial à leur très honoré Archevêque que nous avons le bonheur de voir chaque année comme me autrefois le Divin Maître grandir en mérite en succès et en gloire acquérant à cela les titres les meilleurs par une vie apostolique, remplie de labeurs et de veilles autant que d'inalterable dévouement à tous les siers et à tout ce qui produit le bien auprès et au loin dans l'étendue de l'Eglise.

Mais jusqu'à ce jour, sur les traces du Sauveur recherchant les lieux solitaires, Votre Grandeur s'est dérobée à l'empressement de vos enfants les plus rapprochés, afin de ne pas prolonger l'attente des missions du Nord si désireuses de recevoir vos encouragements paternels avec votre visite pastorale.

Pour avoir été retardé nos hommages et nos sentiments vous sont offerts Mgr dans une circonstance plus grave, celle de la retraite ecclésiastique, qui, dans quelques heures va s'ouvrir pour nous.

Les derniers événements religieux nous ont prédisposés d'une manière saisissante, à méditer plus profondément en ces jours sur ce que nous devons à notre Dieu et Seigneur, à son Eglise et à son Vicaire sur la terre, à notre Archevêque et aux fidèles commis à nos soins.

Nous voyons le règne de Jésus-Christ augmentant en ces contrées son bienfaisant empire, l'Eglise croissant en puissance et en majesté : un prince de l'Eglise aujourd'hui au Canada, et deux nouveaux archevêques, cinq provinces ecclésiastiques récentes et plus de vingt diocèses ; le tout créé et organisé en un intervalle de cinquante ans, le tout continuant à prospérer et à croître.

D'où nous vient donc la multitude de ces bénédictions ? Elle descend du Père des Lumières et de tout don parfait, par les mérites du Rédempteur et pour nous par les mains de Marie Immaculée, patronne de ce diocèse.

Mais quels sont ceux que la Divine Bonté a mis en œuvre pour répandre en ces lieux les bienfaits du ciel ? D'abord, les Pontifes Suprêmes ont donné la mission, le pouvoir, l'encouragement, l'impulsion : ils ont envoyé des principes de fervents missionnaires, ils ont créé ensuite un évêché, quelques évêchés, des provinces ecclésiastiques, institué des évêques puis des archevêques.

Ces évêques, ces archevêques ont accompli glorieusement leur haute

et laborieuse mission, généreusement secondés par le clergé des deux ordres ; les fidèles ont été dociles et dévoués autant qu'intrépides dans leurs travaux et leur pénible carrière ; les vocations religieuses et ecclésiastiques sont nées en grand nombre, les communautés ont surgi pour tous les ministères et toutes les œuvres, et la société catholique s'est trouvée constituée toute entière avec ses forces vives, son organisation puissante, son rayonnement fécond et bienfaisant.

La marche progressive de tout le pays a été la marche de chaque diocèse. Et sous votre conduite et par vos soins Mgr, celui d'Ottawa a vu multiplier rapidement toutes ses ressources, sa population, son clergé, ses institutions religieuses, soit pour l'éducation première et supérieure, soit pour les œuvres de charité, soit pour l'administration des paroisses et l'avancement de notre œuvre colossale de colonisation : sur vos instances et vos avis Mgr, un vicariat apostolique a été créé, plus de trente paroisses ou missions ont été ouvertes en onze ans, sans parler de la magnifique décoration de la Basilique, des églises refaites, agrandies, remplacées par des constructions en pierre quand elles n'étaient qu'en bois ; les presbytères ont été multipliés, rendus plus convenables, de jeunes églises ont été par vous préservées de la ruine, remises à flot et en bonne marche, les bourses ecclésiastiques ont été fondées, le collège d'Ottawa s'est développé d'une manière étonnante et s'est transformé en cet établissement multiple, si recherché, si vaste, ayant le titre, les ressources, les œuvres d'une grande université ; une prudente administration a présidé à ces nombreuses œuvres, aussi coûteuses que nécessaires et de la confiance publique, loin d'être ébranlée, est allée en croissant, appuyée toujours de la confiance des institutions financières. Par dessus tout cela une irrésistible influence a été exercée sur tous les diocésains et même sur la population dissidente, auprès des gouvernements comme sur les gouvernés.

Le tout a été à tel point qu'aux yeux de Léon XIII l'Eglise d'Ottawa a été jugée prête déjà à être métropole, et son digne évêque qui y avait acquis tant de titres a reçu de ce grand Pape les honneurs, prérogatives et pouvoirs de métropolitain.

Dans chaque diocèse, l'évêque est non-seulement le guide, le chef, le promoteur des œuvres ; il est aussi le centre, la source, le distributeur des biens spirituels ; et le diocèse d'Ottawa après les avoir abondamment reçus de son premier évêque, une des gloires d'une congrégation illustre par ses personnages autant que par les fruits de ses travaux, a continué, ainsi que les faits nous l'attestent, à les recevoir avec une abondance croissante, en votre personne, de la main d'un évêque qui fut un de ses fidèles, un de ses prêtres et qui est devenu aujourd'hui son premier illustre archevêque.

La rosée surnaturelle des grâces produit la plénitude de ses fruits, quand elle tombe sur des âmes fidèles ; et le bien a grandi parmi nous, parce que Dieu y a fait naître de ses âmes généreuses ; il en a choisi parmi les plus nobles, et les a élevées au premier rang de la hiérarchie ; il a placé les autres dans les rangs du clergé, dans les institutions religieuses et parmi le peuple catholique.

De ces âmes fortes qui, chacune en sa sphère, ont fait l'œuvre de Dieu parmi nous, plusieurs ont disparu de la scène du monde, enlevées par une mort subite ou prévue, allant recevoir la récompense de leurs travaux, nous laissant leur charge à porter et leur tâche à poursuivre, nous léguant leurs fortes vertus chrétiennes avec leurs traditions évangéliques.

Votre Grandeur a reçu la plus large part de ce précieux héritage et ses traditions fécondes, nous les voyons, Monseigneur, agissant en votre personne, en vos œuvres, en votre gouvernement prudent et actif, ferme et paternel.

Et nous aussi, Mgr, prêtres et curés de votre archidiocèse, nous voulons être avec vous, héritiers des divines bénédictions, être les dignes successeurs de ces hommes apostoliques, marcher sur leurs traces, continuer leurs œuvres, faire croître ce qu'ils ont semé, afin de pouvoir à notre tour léguer à ceux qui viendront après nous

un champ toujours plus fertile, arrosé par plus de sueurs, fécondé par plus de prières, nous montrant en tout des fils très soumis, des coopérateurs dignes, des imitateurs fidèles de notre bien aimé archevêque.

Et ainsi, Mgr, Dieu nous continuant ses faveurs et la Vierge Immaculée sa protection salutaire, l'avenir de la métropole d'Ottawa répondra dignement aux progrès de son passé, aussi rapides et glorieux qu'ils sont édifiants.

LE CLERGÉ DE L'ARCHIDIOCÈSE.

ELECTIONS PROVINCIALES

En réponse aux instances qui ont été faites, hier, auprès de MM. Rochon et Moffet, tous deux de Hull, pour se présenter comme candidats à la prochaine élection dans le comté d'Ottawa, ces deux messieurs ont demandé à leurs amis d'appeler une convention de tous les électeurs du comté qui devront eux-mêmes faire le choix du candidat.

L'ANNEXION DE NEW-EDINBURGH

Il s'est produit, la semaine dernière, dans les journaux anglais d'Ottawa, un déchaînement de fureur quasi sauvage contre Son Honneur le maire McDougal à cause du vote qu'il a donné lundi dernier dans l'affaire de New-Edinburgh. On l'a accusé de s'être laissé influencer par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, lorsqu'il n'en est rien du tout, Monseigneur étant absent alors en tournée pastorale.

Nous considérons qu'il est indigne de la part de nos confrères anglais de soulever à ce sujet le cri de religion, car Son Honneur le maire n'a agi d'aucune façon qui ne soit au point de vue des intérêts de la ville en général. Le document qu'on point de vue des intérêts de la ville en général. Le document que l'on voulait faire signer par le maire était tout différent de celui qui aurait dû être préparé suivant la loi et le règlement adopté par New-Edinburgh. En signant ce document le maire signait un document illégal mais qui l'aurait obligé quand même. Des changements ont été faits dans les termes approuvés par le comité et le conseil de New-Edinburgh devra de nouveau soumettre la question au vote populaire.

En soulevant ainsi la question religieuse au sujet d'une question toute de procédure et d'intérêts ou désavantages matériels pour la cité, nos confrères protestants forceront la population catholique à se mettre unanimement du côté opposé, et Dieu sait où ces luttes pourraient mener.

Son Honneur le maire ne mérite pas les attaques outrageantes que l'on a portées sur lui, car tous le connaissent comme sincèrement dévoué aux intérêts de la ville, intéressés qu'il a eus seuls en vue dans la position qu'il a prise.

Lorsque l'orage sera passé, on reconnaîtra que M. McDougal a agi avec prudence, avec sagesse, en faisant rejeter par son vote la motion qui devait l'obliger à signer un document tout à fait contraire aux intérêts de la ville d'Ottawa.

Sir Roderick Cameron, de New-York, est à Ottawa, afin de s'entendre avec les autorités de la Douane au sujet de la saisie de son yacht, à Bouctouche, N. B., sur lequel se trouvait des meubles de ménage et une grande quantité d'argenteries que l'on transportait à sa résidence d'été à Tadoussac. Une amende de \$400 a été imposée à sir Roderick pour ne pas avoir informé la Douane à son arrivée, ce dernier prétendant qu'il avait tous les certificats nécessaires. La cause sera réglée à l'amiable.

ÇA ET LA

Sir Adolphe Caron est de retour dans la Capitale.

M. Tims, inspecteur des finances, est arrivé à Ottawa après un assez long séjour en Angleterre et sur le continent.

M. Collingwood Schreiber, accompagné de M. Jones, est parti ce matin pour son inspection annuelle du chemin de fer Intercolonial.

L'honorable George A. Kirkpatrick et M. Sanford Fleming étaient au nombre des visiteurs canadiens à l'Exposition Coloniale durant la semaine finissant le 7 juillet.

Son Eminence le cardinal Taschereau ira à Rome cet automne pour recevoir le chapeau rouge des mains du Souverain Pontife.

On fait de grands préparatifs à Winnipeg pour une réception à sir John A. Macdonald qui doit y arriver aujourd'hui. Sir John passera une semaine à Winnipeg.

Le *Chronicle* de Québec annonce semi-officiellement que la nomination pour les élections générales provinciales aura lieu au commencement d'août et la votation suivra.

Il est question de la formation d'une commission qui sera envoyée dans les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud, dans le but de travailler à l'extension des relations commerciales entre le Canada et ces contrées.

Une dépêche reçue de M. Smith, sous ministre de la marine annonce que le transfert du phare du Cap Race au fait nom du gouvernement fédéral a été complété.

Le Dr Taché, député ministre de l'agriculture, qui était sérieusement indisposé depuis quelques mois, est assez bien maintenant pour pouvoir entreprendre un voyage. M. Taché se rendra à la Rivière du Loup où il séjournera jusqu'à son parfait rétablissement.

Le gouvernement continue à recevoir des propositions de la part des fermiers du comté de Carleton qui sont désireux de vendre leurs propriétés pour des fins de fermes expérimentales. Aucune décision à cet effet ne sera prise avant quelques semaines.

Nous lisons dans le *Paris Canada* du 24 juin dernier :

Aujourd'hui, 24 juin, fête nationale annuelle des Canadiens Français, le *Paris Canada*, dont le numéro hebdomadaire porte cette date chère à tous ceux qui représentent la race française en Amérique, exprime le vœu patriotique que la fête nationale canadienne soit célébrée avec éclat l'année prochaine à Paris.

L'accident d'hier

L'infortuné Ménard qui a trouvé la mort hier dans les circonstances dont nous avons donné les détails, était natif de Montebello où demeure sa mère qui est veuve et trois de ses sœurs. Cet accident est encore dû à l'imprudence de manier les armes à feu et surtout au "je ne croyais pas qu'il était chargé." L'enquête du coroner a été tenue hier et le verdict suivant a été rendu : mort causée par la balle d'un revolver que le défunt tenait lui-même entre ses mains.

Savez-vous que l'Excursion des cochons de place sera la plus belle de la saison ? Prix, aller et retour à Montréal : \$225 seulement.

ANCIEN SYSTÈME.—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement avec le meilleur tonique laxatif, les "Amers Indigènes."

Nouvelles des Cantons de l'Est

ORFÈVRE.—La mine de cuivre et souffre de notre localité connue sous le nom de *Crown mine* donne les plus beaux encouragements à ses propriétaires et l'état des travaux est des plus prospères. Le filon principal, atteignant des dimensions jusqu'ici inconnues en Canada : il a plus de 80 pieds de largeur et le minéral est de toute première qualité. Si sa longueur répond à sa largeur, et on n'a aucun motif de craindre le contraire, le plus brillant avenir est réservé à notre compagnie.

SAINT-JEAN.—Le *News* contenait dernièrement, la décapitation d'un épave de bateau employé au chemin de fer, engagé comme soubrette ou cordon bleu, je ne me souviens pas exactement, déposa son tablier parce que la maîtresse de la maison ne daignait pas la qualifier de *Miss*, en lui donnant ses ordres ! A quand la servante qui prétend commander à ses maîtres, les forcer à lui porter son chocolat au lit, cirer ses bottines, faire sa coiffure et toilette ? C'est bien le cas de dire que nous vivons dans un siècle de progrès.

FARNHAM.—Mardi 29 juin, vers 9.30 h. du soir, une terrible explosion s'est produite dans la distillerie. Un corps servant d'alambic a éclaté pendant que les frères Dufresne accomplaient les tuyaux. M. O. D. Dufresne a été horriblement brûlé par le liquide en ébullition qui s'échappait de l'alambic. M. Brau, chimiste de l'établissement, n'a échappé à une mort certaine que comme par miracle.

—Un nommé Bains Buck de Farnham, vient de mourir à l'âge de 102 ans.—Une Canadienne-française, de Shelburne, a atteint l'âge extraordinaire de 110 ans et la bonne vieille vit encore, et elle dit qu'elle est bonne pour dix ans encore !

STURTON.—Notre localité a été mise en émoi l'autre jour par la découverte d'un cadavre horriblement mutilé et couché dans un fossé le long du chemin de fer.

Après l'enquête, on trouva que le cadavre était celui de Tim Kennedy, de Berkshire, Vt, qui vient parfois visiter son fils qui est employé au chemin de fer. Il paraît que le malheureux a été tué par un train en marche et tel a été le verdict du jury, mais coïncidence étrange, nous apprenons que quelques jours avant le corps de Kennedy, fils, a été trouvé près de Cowansville et près de la ferme Nelson Rutter, broyé et horrible à voir. De l'enquête il résulte que le malheureux a été tué au village la veille tard dans la soirée, dans un état d'ébriété complète. On suppose qu'il avait voulu monter dans le train de marchandises qui passe à minuit, il n'aurait manqué son coup et sera tombé sous les roues des voitures qui l'ont réduit en une masse sanglante et à peine reconnaissable.

ARABASKVILLE.—On lit dans *L'Union* : Les hôteliers vendent maintenant burette ouverte, toutes liqueurs prohibées par la loi Scott. C'est un délit direct porté par la constitutionnalité de cette loi. Quand donc verrons-nous la fin de cette glorieuse incertitude de la constitution ?

M. Barvis est à construire un bateau avec un nouveau système de quille. Le vaisseau a 25 pieds de long et sera terminé dans trois ou quatre semaines, alors qu'il le lancera à Pointe Lévis. De là il se rendra par le golfe aux provinces maritimes et à New-York. La quille de ce vaisseau est mobile, et doit être brevetée aux Etats-Unis.

Le collège commercial du Sacré-Cœur d'Arthabaska est reconnu comme l'un des plus importants facteurs d'éducation dans notre province ; aussi la somme de ses opérations augmente d'année en année. Afin de trouver le noviciat, c'est-à-dire la maison mère pour toute l'Amérique, dans lequel se trouve actuellement près de 40 novices, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Richemont, Salaberry, Laprade et plusieurs autres villes et villages d'importance ont leurs écoles sous la direction des bons frères. Ils ont un pied à terre depuis longtemps dans les principales villes du Sud des Etats-Unis. La maison vient de faire imprimer ses propres livres scolaires supérieurs, au dire des connaissances, tout ce que nous avons dans le pays. Les libraires en ont demandé la vente.

—Progrès de l'Est.

VENTE SPECIALE
CHEZ
WOODCOCK
POUR CETTE SEMAINE

Ayant fait l'acquisition d'un magnifique assortiment de chapeaux blancs de Milan et autres coiffures de toutes sortes à 1/3 tiers de leur prix régulier et la saison avançant rapidement, nous les vendons au prix minime de 50 cts chaque. Remarquez bien ceci, 50 centins pour un chapeau que vous ne pouvez vous procurer dans aucun magasin à Ottawa à moins de \$1.75. Quelques uns des célèbres chapeaux de 25 centins nous restent encore. Mesdames considérez vos intérêts financiers et procurez vous de ces chapeaux cette semaine au

MAGASIN POPULAIRE DE MODES,
39 Rue Sparks.

Patinoir à Roulette
LUNDI, 5 JUILLET
Opéra Comique durant l'été
La charmante opérette
LA MASCOTTE
Avec les noms suivants dans les principaux rôles :
Mlle ETHEL LEYNTON,
Mlle HATTIE ANDERSON,
M. E. N. KNIGHT,
M. FRED. PROER, et autres.
Matinée Mercredi et Samedi.
Admission, 15, 25 et 35 cts.
Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT
D'ARTICLES

—DE—
MODES

—DE—
Mlle A. McDonald

sera vendu au prix coûtant.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Reduction
CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.
Sirop, 10 centins, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—1an

Montres, Chaines, Colliers Etc.

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—

CHEVRIER FRERES,
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886.